

tion aucune, attendu que, pour ces produits, aucune cause normale ne remplacerait la cause exceptionnelle dont la favorable influence aurait cessé d'agir.

L'examen sommaire que nous venons de faire du commerce colonial et des éléments qui le composent a fait ressortir avec une saisissante évidence l'importance et l'utilité de ce commerce. Cet examen a donné la preuve de l'enchaînement de réactions par l'effet desquelles les industries et les consommations coloniales sont unies par une intime réciprocity d'échanges et d'avantages avec les consommations et les industries métropolitaines. Il a démontré combien la prospérité des colonies réagit puissamment sur la prospérité générale du pays, soit en offrant de profitables débouchés aux produits nationaux, soit en favorisant le développement du commerce maritime et de la navigation, ces deux énergiques éléments de la puissance politique des peuples.

Malheureusement la France néglige l'application des principes qui dérivent de ces vérités importantes. De même que la marine militaire, de même que la marine marchande, les colonies françaises subissent un funeste décroissement. Il est urgent de porter remède à ce funeste état de choses, il est urgent de faire prédominer les intérêts nationaux sur les intérêts privés si âpres à exploiter le pays à leur profit ; il faut donc que la France emploie toutes ses volontés et toutes ses forces à favoriser le développement de la marine et de ses Colonies, il faut qu'elle se rappelle constamment et qu'elle mette en pratique ce grand et utile principe : SANS COMMERCE PAS DE MARINE, SANS MARINE PAS DE PEUPLE PUISSANT.

IV.

Nous avons terminé l'étude comparative que nous voulions faire sur la situation actuelle de la puissance maritime de la France et de l'Angleterre. L'ensemble général des faits à